

Parc national  
du Mercantour



# Gripeto raconte...

N° 45 - Printemps 2016

**Dossier**  
La double vie  
des amphibiens

# Édito

## Les crapauds cachent-ils vraiment des princes charmants ?

Grenouilles, crapauds et salamandres sont des êtres étranges qui se transforment au cours de leur vie ; chaque peuple a imaginé à leur sujet des légendes extravagantes.

Pour les Indiens, ces animaux totem sont le symbole de la purification, du renouvellement et de la fertilité.

En Australie, le Déluge serait dû à une grenouille géante qui aurait absorbé toutes les eaux de la Terre. Souffrant de la soif, les animaux décidèrent alors de la faire rire à tel point qu'elle libéra les eaux qu'elle emprisonnait dans sa bouche.

En France, on gardait autrefois des rainettes dans des bocaux afin de prévoir le temps qu'il ferait en fonction de leur position sur une échelle !

Perçue comme étant un symbole diabolique, la salamandre a aussi été utilisée au Moyen-Âge pour susciter la peur.

Plus surprenant encore... Certains croient que le crapaud est le mari de la grenouille. J'espère que ce n'est pas ton cas... Car ces deux-là sont des espèces bien différentes comme les chouettes et les hiboux !

Dépêche-toi de lire le dossier, tu sauras tout sur ces drôles de bêtes.

Gipeto



© F.Guigo/PNM

Le spéléomante de Strinati,  
une espèce endémique des Alpes du Sud



© F.Tomasinelli

Deux crapauds communs

Un test ludique, utilisable avec les élèves pour évaluer leur compréhension et leurs acquis est à la disposition des enseignants sur demande et sur <http://www.mercantour.eu/images/documents/telechargement/Gipeto-45-Q-R.zip>

**Directeur de la publication :** Christophe Viret - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Elena Maselli, Olivier Montigny et Laurent Zimmermann - **Illustrations de la mascotte :** Bernard Nicolas - **Maquette :** Mathieu Ancely - **Photo de couverture :** Salamandre tachetée © P.Richaud - **Imprimerie :** Joubert - **Tirage :** 4000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé. - **Dépôt légal :** Mai 2016  
**Pour nous écrire :** [www.mercantour.eu](http://www.mercantour.eu) ou par courriel : [gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr](mailto:gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr)

# La double vie des amphibiens

Les lacs, les mares, les rivières et les sources du Mercantour abritent un groupe d'animaux discrets et spécialisés dans la vie aquatique, les amphibiens. Ce sont les grenouilles, crapauds, tritons et salamandres.

La France compte 39 espèces d'amphibiens, dont 13 tritons et salamandres (groupe des urodèles) et 25 grenouilles et crapauds (groupe des anoures).

Sur le territoire du Parc national du Mercantour, nous avons recensé 8 espèces. Tourne vite la page, une clé de détermination te permettra de les reconnaître.

© F. Guigo / PNM

## Le sais-tu ?

Le mot amphibien vient du grec amphi qui signifie « double » et bios = « vie ».

Les amphibiens partagent en effet leur vie entre l'eau, à l'état jeune, et la terre ferme quand ils sont adultes, mais jamais loin d'une zone humide...



© F. Tomasinielli



# Clé de détermination des amphibiens du Mercantour

© C. Lecocq/CPIE Colentini



Corps noir taché de jaune (larve noire avec une petite tache jaune claire à la base de chaque patte) :

## la salamandre tachetée

Elle vit dans les sources, les mares et ne monte pas très haut en altitude.



## Clé de détermination des amphibiens

Cette classe se divise en deux ordres.

Corps gris marbré de noir, petite taille :

## le spéléomante de Strinati

Il vit caché dans les grottes, rochers et murs humides. C'est une espèce que l'on ne rencontre que dans une petite partie des Alpes du Sud, elle est donc endémique.

## Salamandres et tritons (urodèles)

Corps allongé, une queue toujours présente à l'âge adulte et 4 pattes semblables



© C. Lecocq/CPIE Colentini

## Avis de recherche

La salamandre de Lanza totalement noire n'est connue qu'en Italie autour du Mont Viso et en France dans le Queyras. Elle vit cachée dans le sol en attendant la pluie pour sortir. On pense qu'elle était présente autrefois dans le nord du Mercantour.

© S. Michel



## Disparition

Le triton alpestre était autrefois présent dans la haute vallée de la Tinée. On suppose qu'il a disparu en raison de l'introduction de poissons. Les truites, par exemple, ont la fâcheuse habitude de manger les œufs et les larves de triton. Aujourd'hui, l'espèce a disparu du territoire du Parc national.



© F. Hemery





© F.Hemery

Couleur brune, tête avec une marque noire traversant les yeux, tête assez fine :

### la grenouille rousse

*C'est l'espèce la plus commune du Mercantour.*



© F.Hemery

Couleur d'un vert vif, bande noire sur le côté de la tête, petite taille :

### la rainette méridionale

*Son chant berce les soirées uniquement dans les vallées les plus chaudes du sud du Parc national.*



© F.Hemery

Couleur verte avec des taches sombres, tête sans marque noire autour de l'œil :

### la grenouille rieuse

*Elle n'est présente que dans le sud du Parc dans les rivières et les mares les plus chaudes de la Roya.*

Corps couvert de grosses pustules, grande taille (plus de 8 cm), œil rougeâtre à pupille horizontale :

### le crapaud commun



© C. Lecoq/CPIE Cotentin

Corps avec de petites pustules granuleuses (aspect de grains de sable), petites taille (5 cm), œil doré à pupille verticale :

### le crapaud accoucheur ou alyte



© L.Winschel/PNM

## Grenouilles et crapauds (anoures)

Pas de queue chez les adultes ; les pattes arrières sont plus longues pour permettre de faire des bonds.

## Grenouilles Corps lisse

## Crapauds Beaucoup de verrues sur la peau

Corps avec de petites pustules, ventre jaune marbré de noir, pupille en forme de cœur :

### le sonneur à ventre jaune

*Il est connu d'un seul endroit dans la vallée de l'Ubaye.*



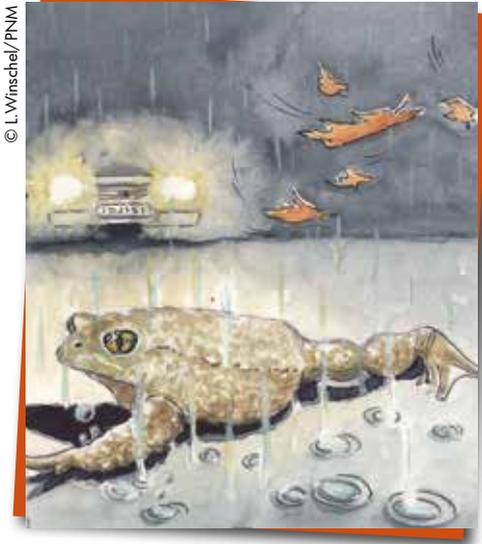
© F.Hemery



# Une année avec la

Les grenouilles rouges sortent de leur période d'hibernation dès la fin du mois de février (selon l'altitude).

Elles entament alors des migrations vers le site de ponte, par temps humide et lorsque les températures atteignent au moins 5°C. Ces déplacements les exposent à des dangers comme se faire manger par un prédateur ou écraser par les voitures.



© L. Winschel/PNM

## Hiver

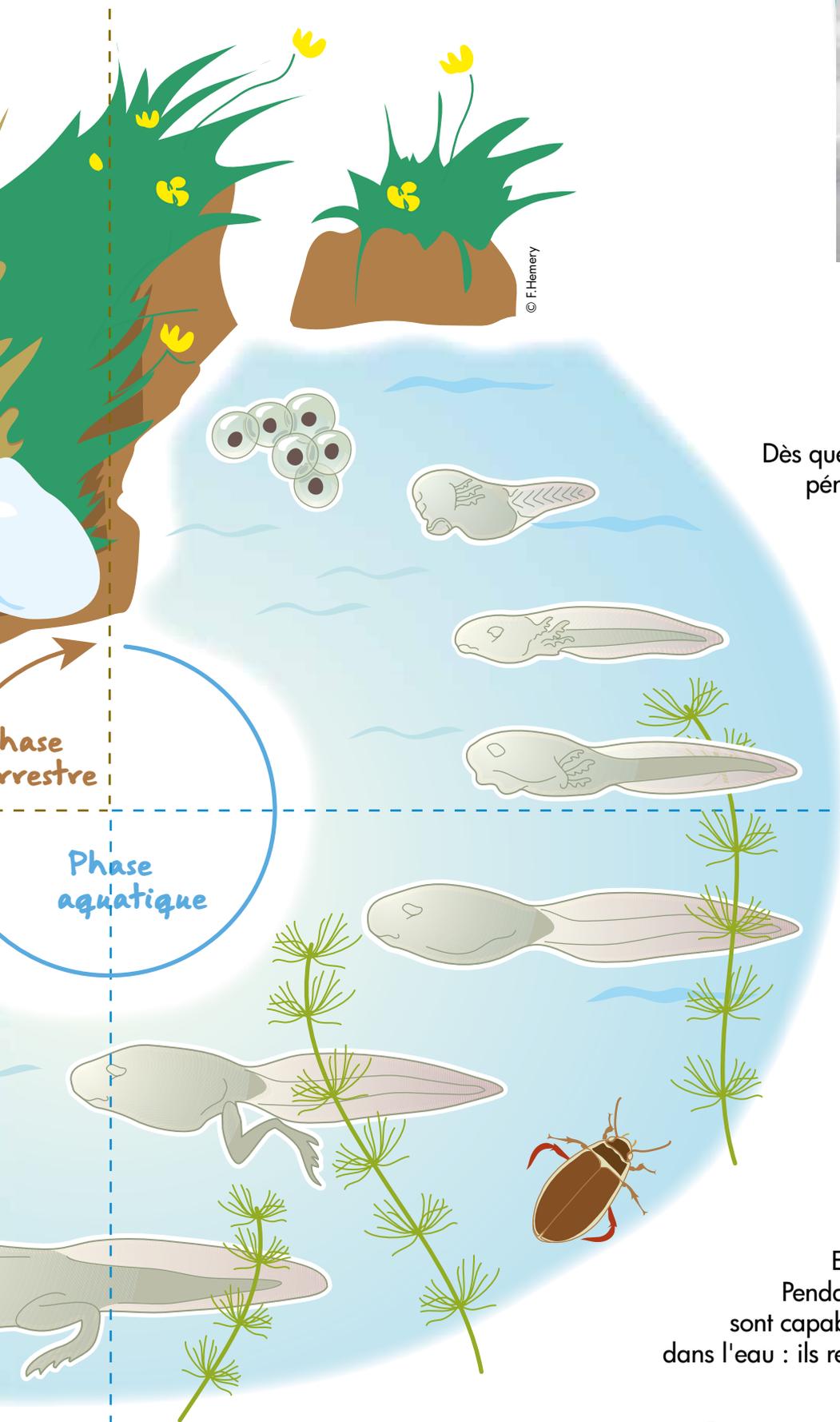
Les grenouilles adultes passent l'hiver cachées sous terre ou enfouies dans la vase des lacs. Leur température interne dépendant de la température externe, les grenouilles ont une sorte d'antigel naturel dans le corps qui permet cette vie ralentie tout en les empêchant de geler.

## Automne

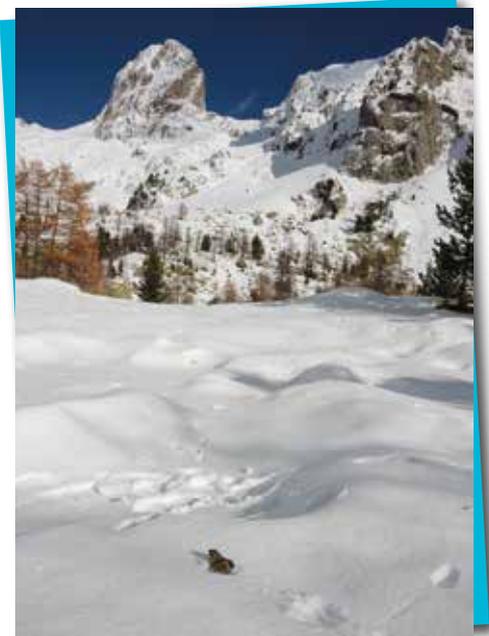
Au cours des métamorphoses, la queue des têtards régresse et leurs pattes apparaissent. A l'intérieur de leur corps, des poumons se développent pour leur permettre de respirer l'oxygène de l'air : désormais, ils sont prêts à la vie terrestre. En montagne, le développement des larves est beaucoup plus lent et les petites grenouilles doivent attendre plusieurs années avant d'être capables de se reproduire.



# La grenouille rousse



© F.Hemery



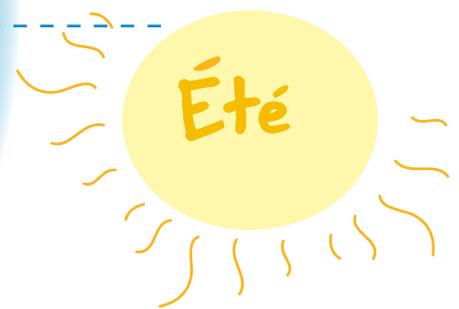
© F.Guigo/PHM

Une grenouille rousse en migration

## Printemps

Dès que la chaleur du soleil printanier pénètre dans l'eau, les grenouilles commencent à s'agiter.

Les mâles se mettent à chanter pour attirer les femelles. Pendant l'accouplement, les œufs sont fécondés dans l'eau et disposés en gros paquets.



Après l'éclosion, les larves se développent et deviennent de vrais têtards. Ils se nourrissent de petites bêtes aquatiques... Eh oui, ce sont des prédateurs ! Pendant cette vie larvaire, les têtards sont capables d'utiliser l'oxygène présent dans l'eau : ils respirent grâce à des branchies, tout comme les poissons.



# Observer les amphibiens

Pour observer les amphibiens, il te faut chercher dans les différentes zones humides, comme les lacs, mares, ruisseaux, sources... Chaque espèce ayant des préférences pour son habitat.

La période de l'année la plus favorable est le printemps, car c'est le moment où la plupart des espèces sont occupées à se reproduire : tout le monde sort de sa cachette et se montre dans l'eau.

A la tombée de la nuit, après une bonne averse, tu as toutes les chances d'entendre les grenouilles ou crapauds en train de chanter. On peut par exemple, reconnaître facilement le chant flûté du crapaud accoucheur (attention à ne pas le confondre avec celui du hibou petit-duc) ou celui moqueur de la grenouille rieuse.

Si jamais tu touches un amphibien, pense à te mouiller la peau avant, afin de ne pas endommager son mucus\* protecteur et n'oublie pas ensuite de te laver les mains car chez certains crapauds, il est irritant.



Grand rassemblement au printemps



Une rainette qui chante



## Lexique

**Le mucus** est une substance transparente visqueuse qui permet de conserver l'humidité et l'élasticité de la peau des amphibiens.



Ponte de grenouille en amas



Ponte de crapaud en chapelet

## Qui est passé par là ?

A défaut de voir directement les amphibiens, tu pourras observer les œufs qu'ils ont laissés dans l'eau. Le crapaud commun les dépose en chapelet tandis que la grenouille rousse laisse une grosse boule qui flotte dans l'eau. L'amas gélatineux qui entoure les œufs, les protège et leur permet de flotter à la surface de l'eau. Les œufs sont ainsi exposés au soleil et l'effet de lentille de l'enveloppe gélatineuse les chauffe, ils se développeront alors plus vite !



Le crapaud accoucheur est, lui, un mâle bien attentionné : il porte les œufs sur son dos jusqu'à leur éclosion. Il ira alors les déposer dans l'eau.



# Des espèces menacées

Si tu as la chance d'observer des amphibiens de près, rappelle-toi qu'ils sont protégés et qu'il est donc interdit de les transporter.

Plusieurs espèces sont rares et menacées de disparition. Bien souvent, c'est l'Homme qui détruit leurs habitats, mais cela peut aussi être lié au changement du climat ou à des maladies comme le ranavirus.

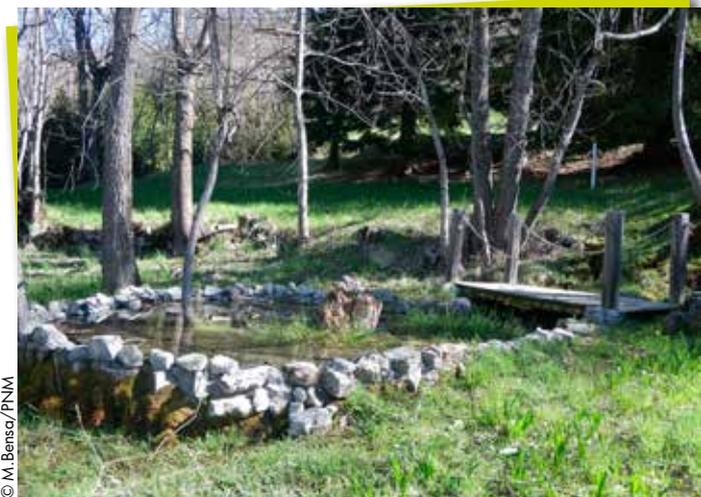


© L. Zimmermann/PNM

Une grenouille atteinte du ranavirus retrouvée morte

# Aider les amphibiens

Si tu as un jardin chez toi, l'aménagement d'une mare peut être très utile pour favoriser tritons, grenouilles, mais aussi libellules. En plus, toute cette vie autour d'une mare sera un spectacle magnifique à observer !



© M. Bensa/PNM



© E. Minssieux

La petite nymphe à corps de feu est une libellule qui apprécie les mares.

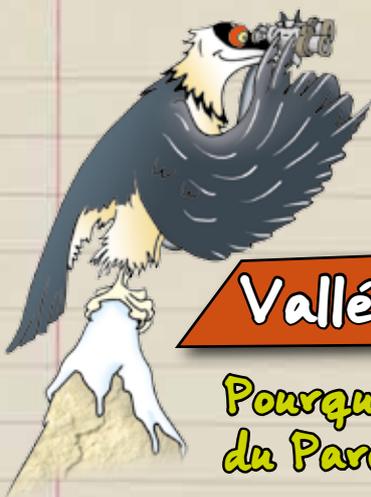
## Pour en savoir plus :

- Les Dossiers techniques de la Gazette des terriers, le Journal des clubs CPN « A la rencontre des Amphibiens », « Créer une mare », « Gérer une mare » - [www.fcpcn.org](http://www.fcpcn.org)
- La Hulotte n°21 spécial Mare



## Alerte ranavirus !

Certaines maladies mettent en péril la vie des amphibiens. C'est le cas du ranavirus qui peut causer la mort de nombreuses grenouilles rouges dans les lacs d'altitude. Depuis 2013, les agents du Parc national réalisent un suivi des populations de grenouilles afin de prélever les animaux morts pour les analyser. Pour éviter de propager ce virus dans les lacs non contaminés, les gardes désinfectent leurs bottes à chaque sortie.

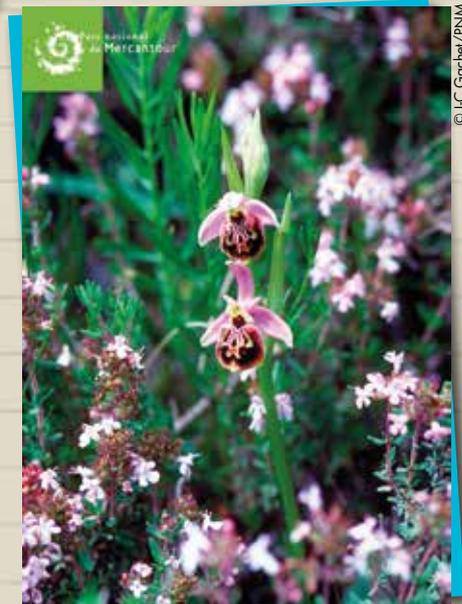


# Actualités

## Vallée de la Roya-Bévéra

### Pourquoi pas une visite à la maison du Parc de Tende ?

Après de longs mois de travaux de rénovation, une nouvelle exposition est aujourd'hui en place à la maison du Parc. Localisés face au musée des Merveilles, la maison du Parc et l'office du tourisme de Tende t'accueille toute l'année. Cet été, des animateurs-nature du Parc national du Mercantour proposeront des ateliers pédagogiques. Informations et programme de l'été au 04 93 04 73 71.



© J.C. Gachet/PNM

## Vallée de l'Ubaye

### Bouquetin, qui es-tu ?

© L.Klein/PNM



Une exposition permanente sur le bouquetin a pris place au refuge-hôtel de Bayasse, commune d'Uvernet-Fours. On y retrouve l'histoire du bouquetin dans les Alpes et le Mercantour ainsi que de nombreuses informations sur sa vie au fil des saisons. Munis de ton carnet d'observations, tu pourras ensuite partir sur le terrain étudier cette espèce de plus près ! Visite possible en contactant le refuge au 04 92 32 20 79.

## Brèves inter-vallées

### Qui chante les nuits froides d'hiver ?

En février, les gardes du Parc ont parcouru les forêts de sapins, d'épicéas et de mélèzes, à la recherche d'un oiseau de la taille d'une pomme : la chouette chevêchette. À la tombée de la nuit, les mésanges alarment ! Signalent-elles la présence de leur prédateur ? Tout à coup, une voix flûtée et mystérieuse... Elle est là ! Avec sa cousine, la chouette de Tengmalm, ces deux espèces sont rares. Elles sont présentes dans les forêts froides du Parc national du Mercantour.

Chouette chevêchette



© J.Blanç

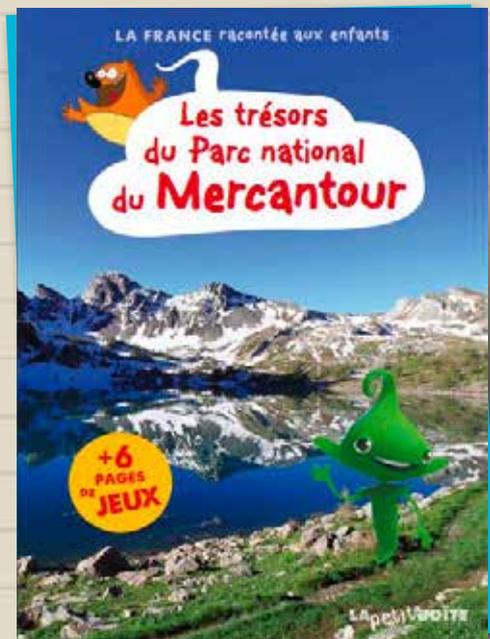


Chouette de Tengmalm

© J.Blanç

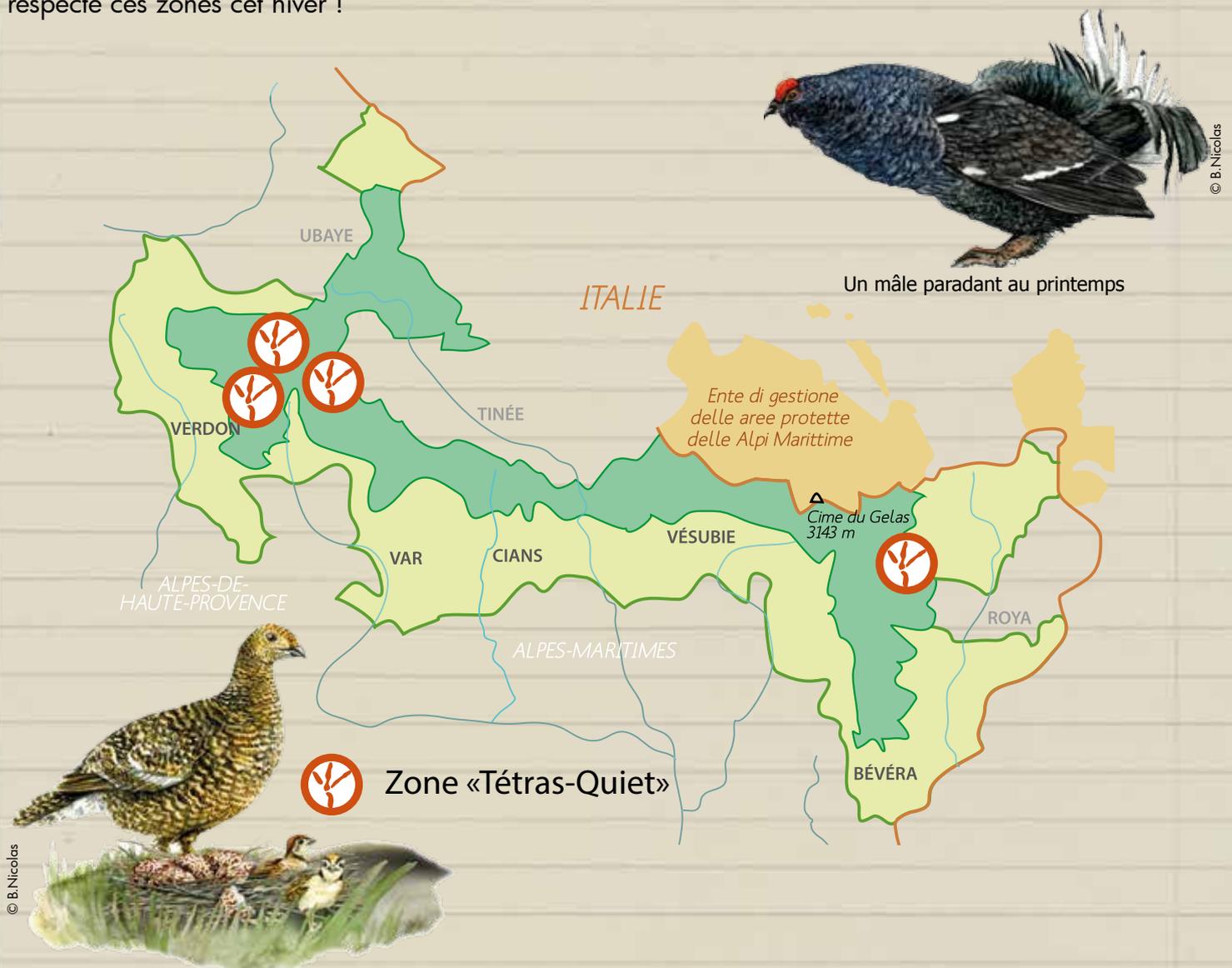
## Un livre pédagogique « Les trésors du Mercantour »

Le Parc national du Mercantour et la maison d'édition La Petite Boîte sont fiers de te présenter leur nouveau livret. Si tu es curieux et que tu aimes jouer, ce carnet est fait pour toi ! Il contient des informations essentielles sur les richesses du Parc (faune, flore, paysages...). Il est même possible de tester tes connaissances grâce à des jeux ! En vente dans toutes les maisons de Parc.



## Mille mercis !

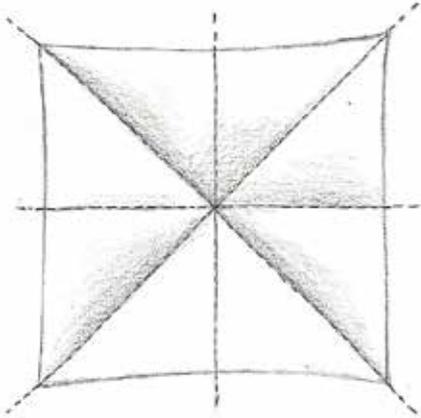
En te promenant cet hiver, tu es peut-être passé à proximité d'un espace « tétras-quiet ». Depuis 2014, les agents du Parc national mettent en place tous les hivers des zones de tranquillité du tétras-lyre. Cet oiseau, cousin de la poule domestique, est de plus en plus rare. Sa vie est très difficile en hiver. En partageant la montagne et en respectant ces zones, les tétras-lyres survivent mieux à cette saison défavorable. Merci aux randonneurs de Castérino, de Sanguinière, de Sestrière et du Laus pour avoir respecté ces zones cet hiver !



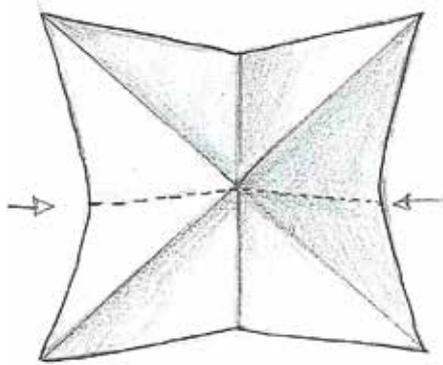


# Gipeto s'amuse

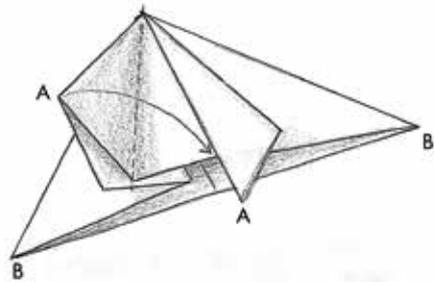
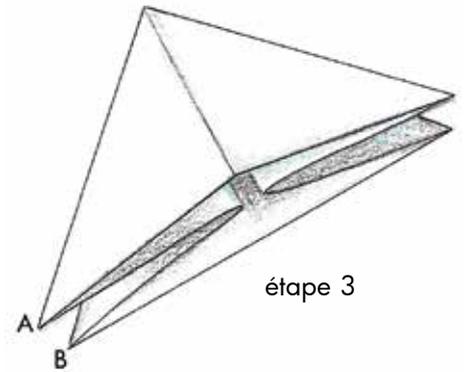
## Origami : la grenouille sauteuse



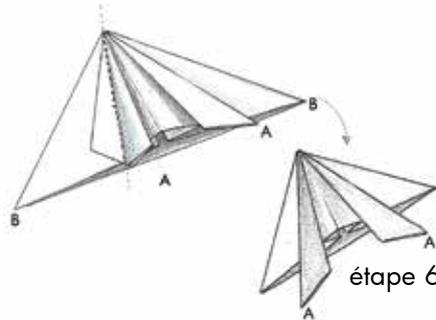
1 - Plie une feuille carrée suivant les diagonales et les médianes verticale et horizontale. Bien marquer les plis.



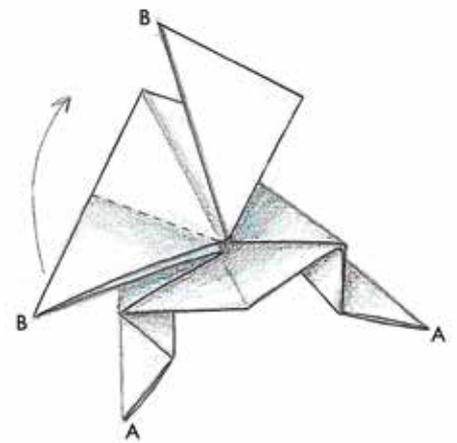
2 - Retourne la feuille et ramène les côtés vers le centre pour obtenir l'étape 3.



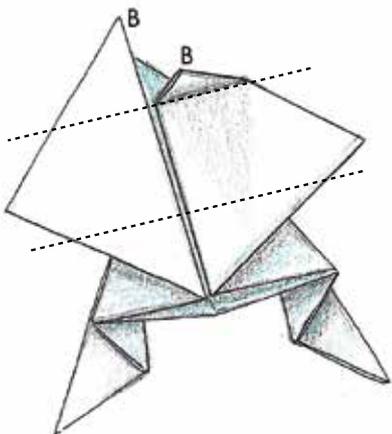
4 - Rabats les 2 bords extérieurs A le long du pliage central.



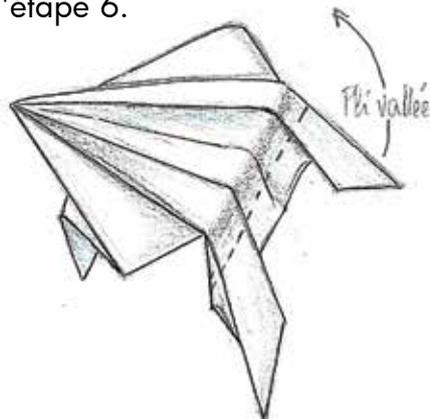
5 - Rabats les mêmes bords pliés le long de l'axe central vers l'extérieur, le long du bord que tu viens de créer pour obtenir l'étape 6.



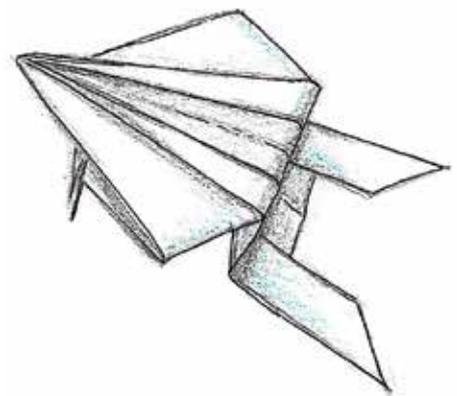
7 - Retourne le pliage. Ramène les pointes B sur le sommet du triangle.



8 - Replie les pointes B d'1/3 vers le bas. Ce sont les pattes antérieures. Fais un nouveau pli au 2/3, le long des pointillés. Tu peux t'aider d'une règle.



9 - Retourne le pliage et réalise un autre pli de sorte d'avoir un zigzag. Ce sont les pattes postérieures.



A toi de l'ajuster pour que la grenouille puisse bien sauter en appuyant sur son dos.

Réponses au jeu des 7 erreurs du numéro précédent :

